

MARYLINE JAQUET

POUR ELLE

roman

Librinova

Maryline Jaquet

Pour elle

© Maryline Jaquet, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-5003-7

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Du même auteur :

Les Cabanes de l'Océan, Éditions Vents Salés, 2017

Petites Confidences, Autoédition Librinova, 2020

Quai numéro 4, Autoédition Librinova, 2022

Photographie :

Photo de couverture – unsplash.com

Retouche photo couverture – Mateo Giraud

Photo de l'auteur – Mateo Giraud

Couverture :

Réalisation de couverture – Charlotte Jégu / so'com communication

Aux hommes,
aux pères...

Prologue

Je jette un coup d'œil sur l'ordinateur de mon assistante.

— Qu'est-ce que vous regardez ?

— Rien, lance Chloé.

— Vous avez le droit d'aller sur Internet durant votre temps de travail, je ne suis pas un tyran.

— Je le sais.

Je l'observe alors qu'elle ajoute quelques données au dossier sur lequel nous travaillons. Sa petite taille, ses longs cheveux roux et ses taches de rousseurs lui donnent un air enfantin qui cache un tempérament de feu, à n'en pas douter.

— Quel site étiez-vous en train de consulter, Chloé ?

— C'est un blog tout à fait louable, vous savez.

— Je n'en doute pas une seule seconde.

Elle me fixe quelques instants avant d'ouvrir Safari.

— Qui est l'auteur de ces prises de vue ?

— C'est un mystère.

— Ce blog est anonyme ?

Elle hoche la tête.

— Cette femme poste des photos depuis plusieurs années sans que personne ne sache qui elle est.

— Montrez-moi son travail.

Elle fait défiler quelques publications.

— Fait elle des expositions ?

— Je ne crois pas.

Elle rigole.

— Vu votre tête, ses photos vous intéressent.

Je lui lance un regard en coin.

— Montrez-moi son profil.

— Il n'y en a pas. Il y a juste cette phrase sur la page d'accueil : "Bonjour et bienvenue sur mon blog. Entre Paris, Moscou et Honolulu, partagez avec moi la symphonie de la vie."

— Et il n'y a pas de nom, pas d'e-mail ?

— Rien. Un ou deux journalistes ont fait des recherches, mais sans succès.

— Étrange.

— Je suis surprise que vous ne connaissiez pas le travail de cette femme.

— Comment savez-vous que c'est une femme ?

— Simple supposition. Ses publications dégagent une touche très féminine.

— Certains hommes ont une belle sensibilité.

— Oui, mais jamais autant de poésie, lâche-t-elle dans un rire.

Chloé fait défiler d'autres photos.

— Et il n'y a pas de copyright ?

— Aucun. Seule info, elle signe Septembre lorsqu'elle répond à un commentaire.

— Septembre ?

— Oui, comme le mois.

— De mieux en mieux.

Partie 1

Chapitre 1

Je claque la porte du taxi et monte les marches qui mènent à notre *brownstone*, dans l'Upper West Side. L'heure du dîner est passée, mais Elyn ne doit pas encore être couchée.

— Salut la compagnie !

N'entendant pas de réponse, je pends mon blazer dans l'entrée et monte quatre à quatre les escaliers. Abbey n'est ni dans notre chambre ni dans le bureau. Je monte jusqu'au troisième étage.

— Que tu rencontres des difficultés à t'intégrer dans ta classe, passe encore, lance Abbey, mais que tu te permettes de rendre une copie blanche à ton test d'histoire, ça je ne peux pas l'accepter !

Je les observe depuis le couloir. Aussi brune que sa mère est blonde, Elyn prend chaque jour un peu plus de maturité du haut de ses treize ans.

— Ah, Cam, tu es là ! s'exclame Abbey. Viens expliquer à cette tête de mule qu'elle ne peut pas se comporter comme une irresponsable alors que ses professeurs se mettent en quatre pour la soutenir dans ses études.

J'embrasse ma femme sur le front.

— Eh bien, quelle ambiance.

— Ne minimise pas le problème, Cam. Nous ne pouvons pas laisser notre fille n'en faire qu'à sa tête. Je viens d'avoir le directeur de la Stuart School au téléphone, ses agissements nous ridiculisent purement et simplement auprès du corps enseignant.

Elyn soupire.

— Tu ne comprends rien, Mum. Tout ce qui t'intéresse, c'est que je sois digne du clan Lehmans.

— Je m'arracherais les cheveux à longueur de journée si je voulais que tu en sois digne !

Je passe une main sur le bras d'Abbey pour l'apaiser.

— Excuse-moi Elyn, mais tu as l'art de me mettre hors de moi.

Abbey se lève et me lance un regard exaspéré. Je hoche la tête pour lui confirmer que je prends le relais. Allongée sur son lit, Elyn joue avec une mèche de ses cheveux. Je m'allonge à ses côtés et retiens un soupir. Quelle journée ! Ouvrir cette nouvelle galerie à Soho n'était pas une bonne idée. Je l'ai dit à Jason, mais il a tellement insisté que j'ai fini par lâcher. Contrairement à moi, sa soif de réussite ne faiblit pas avec l'âge.

— Je n'ai pas fait exprès d'être inadéquate à l'école, murmure Elyn. Tu le sais, hein Daddy ?

— Je le sais.

Je la serre tendrement contre moi. Dès la première minute où je l'ai vue, elle m'a fait penser à un petit oisillon tombé du nid. Aujourd'hui encore, cette impression persiste.

— Je ne sais pas pourquoi, mais... j'étais dans l'impossibilité de faire ce test.

— Tu ne sais vraiment pas pourquoi ?

Elle reste silencieuse quelques instants avant de murmurer :

— Les filles de ma classe m'ont traitée de gouine mal fringuée, lâche-t-elle dans un sanglot. Elles... elles peuvent peut-être s'insulter à longueur de journée, mais moi je... je ne peux pas oublier... pas des mots comme ça.

— Je comprends. Ces filles s'en prennent de nouveau à toi ?

Elle hausse les épaules.

— Elles ont recommencé depuis que Toby est parti.

Je la sens frémir contre moi. Son ami lui apportait la force qui lui fait régulièrement défaut en société.

— Tu as eu des nouvelles de Toby ?

— Il m'a appelée hier, mais Mum n'a pas voulu que je réponde. On partait prendre le goûter chez tata.

Je soupire. Jason et Christy, la sœur d'Abbey, habitent le *brownstone* à côté du nôtre. Abbey sait à quel point Elyn a besoin de ces contacts, elle aurait pu lui dire de les rejoindre après ce coup de téléphone.

— On va pouvoir se faire des FaceTime plus facilement maintenant qu'il a commencé son internat à Helsinki.

— Il aime son nouveau collègue ?

Elle hoche la tête.

— Ses profs sont super cool.

— C'est une école spécialement conçue pour les enfants à haut potentiel, d'après ce que son père m'a dit.

Elle lève les yeux vers moi.

— Vous en avez parlé ?

— Je l'ai rencontré au Zabar's Store, samedi passé. Cette école est très réputée, c'est ce qui l'a décidé à accepter le déménagement de son ex-femme en Finlande.

— Les élèves sont... ils sont tous comme nous.

Je passe une main dans ses cheveux alors qu'elle joue avec le bouton de ma